

**Jean Fick tisse un langage secret  
en substituant aux mots l'énigme de papiers colorés.**

Jean Fick weaves a secret language,  
replacing words with the enigma of colored papers.

## FICK Jean

1876, Spittel in Lothringen (Allemagne, actuellement L'Hôpital, France)

1958, hôpital psychiatrique de Lorquin (France)

### BIOGRAPHIE

Né dans une commune de Moselle passée sous domination allemande en 1870, Jean Fick fréquente l'école entre 6 et 14 ans avant de travailler à la mine. Il effectue son service militaire de 1898 à 1900 à Wesel (Rhénanie du Nord-Westphalie), une ville de garnison impériale. Marié en 1902, il est le père de cinq filles.

En 1914, il est mobilisé dans l'armée prussienne au sein de la Landwehr, et se voit gravement blessé à la tête le 14 juillet 1917. Intégré dans l'armée française après 1918, il est réformé définitivement pour « une ancienne blessure au crâne et une diminution de l'acuité auditive », mais aussi en raison d'aliénation mentale : il est en effet « interné pour confusion mentale avec période d'excitation » à l'hôpital de Sarreguemines.

Cet établissement étant situé à proximité de la ligne Maginot, Fick fait partie des trois cent soixante-quatorze patients évacués, au tout début de la Seconde Guerre mondiale, vers la Charente, conformément aux plans élaborés par l'État. Il est transféré à l'hôpital de Cadillac, en Gironde, où les conditions de vie et d'hygiène sont terribles – une famine meurtrière y sévit entre 1941 et 1943. Plus des deux tiers des malades venus de Sarreguemines décèdent entre 1941 et 1945. Survivant, Fick reste jusqu'à la fin des années 1940 à Cadillac, où il laissera un petit carnet, avant d'être transféré de nouveau en Moselle, à l'hôpital de Lorquin, où il mourra à l'âge de 82 ans.

## FICK Jean

1876, Spittel in Lothringen (Germany, now L'Hôpital, France)

1958, Lorquin Psychiatric Hospital (France)

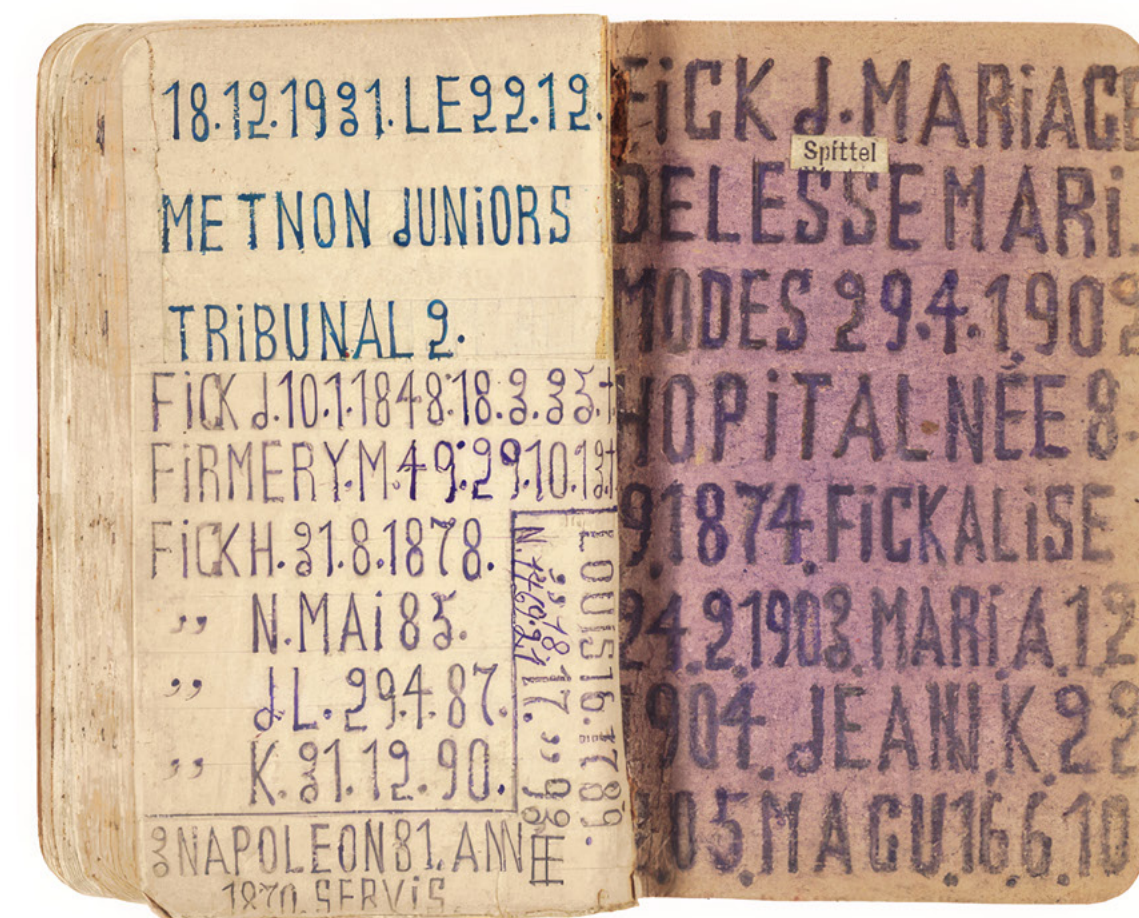
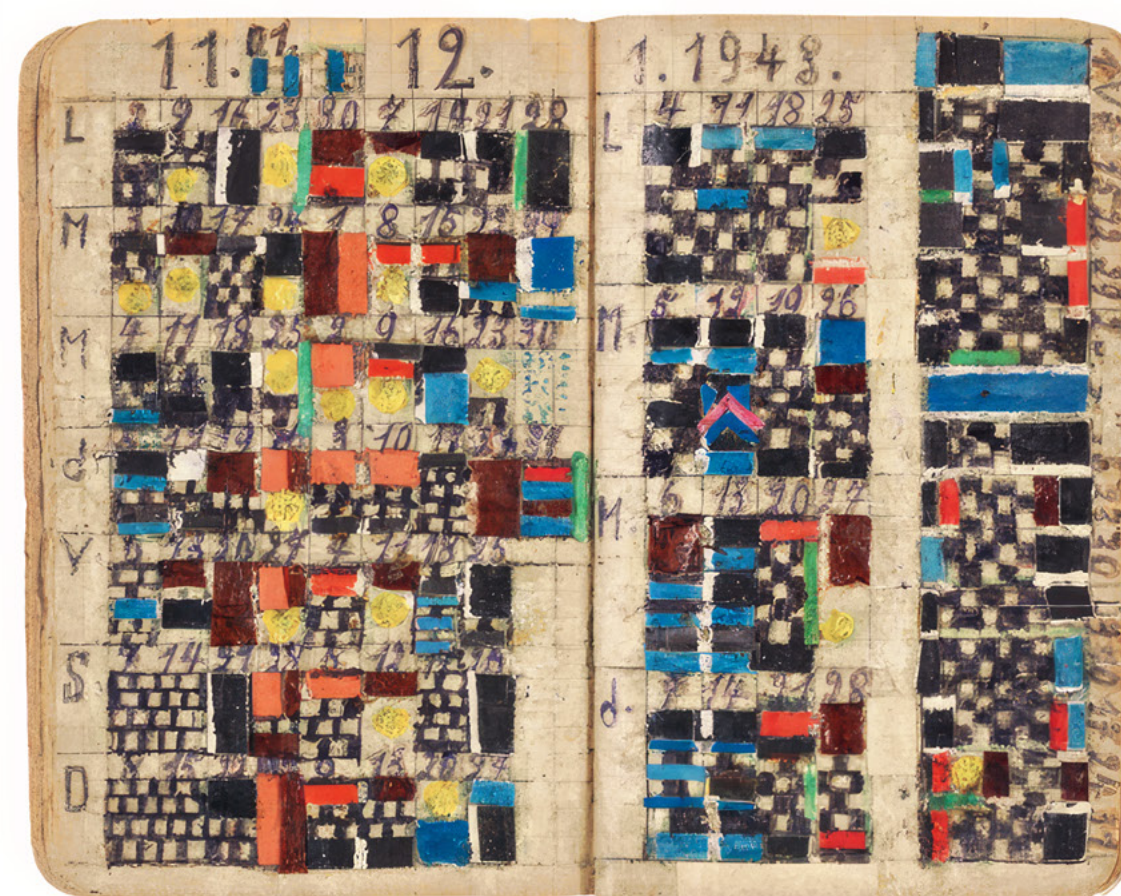
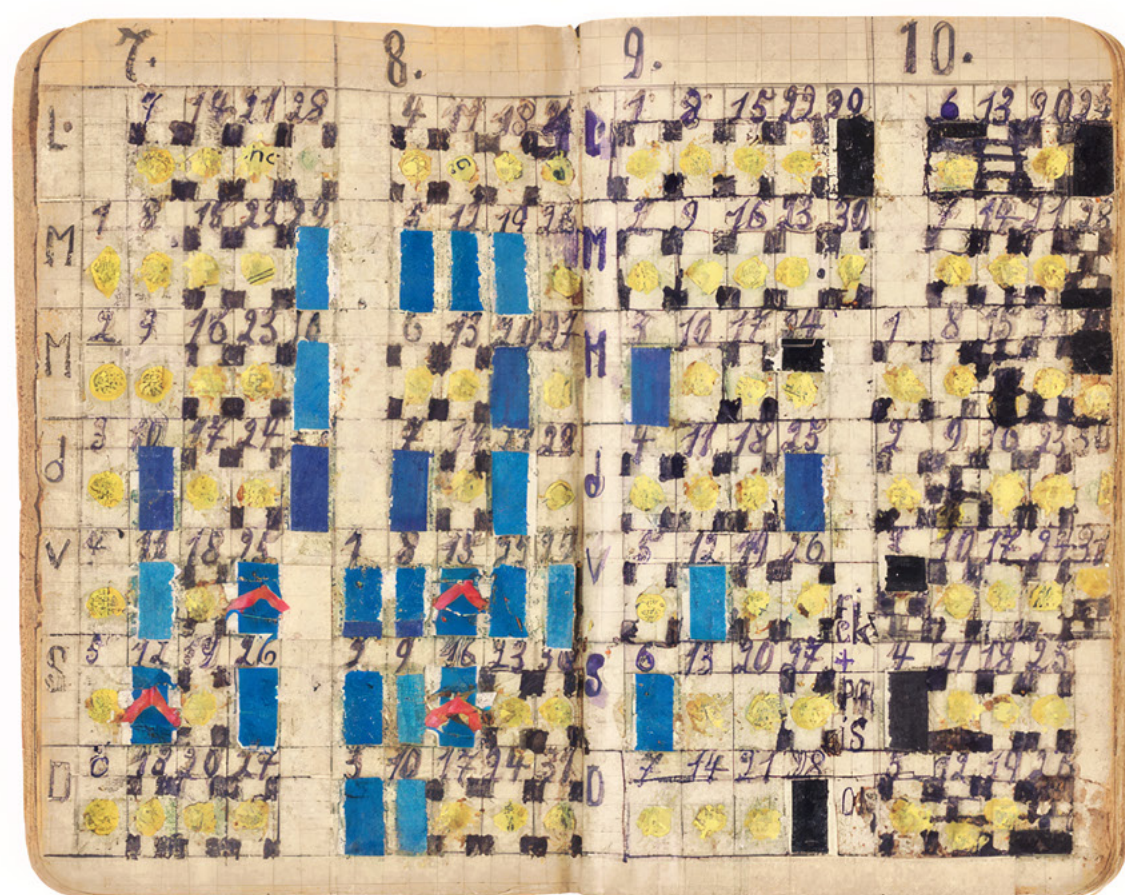
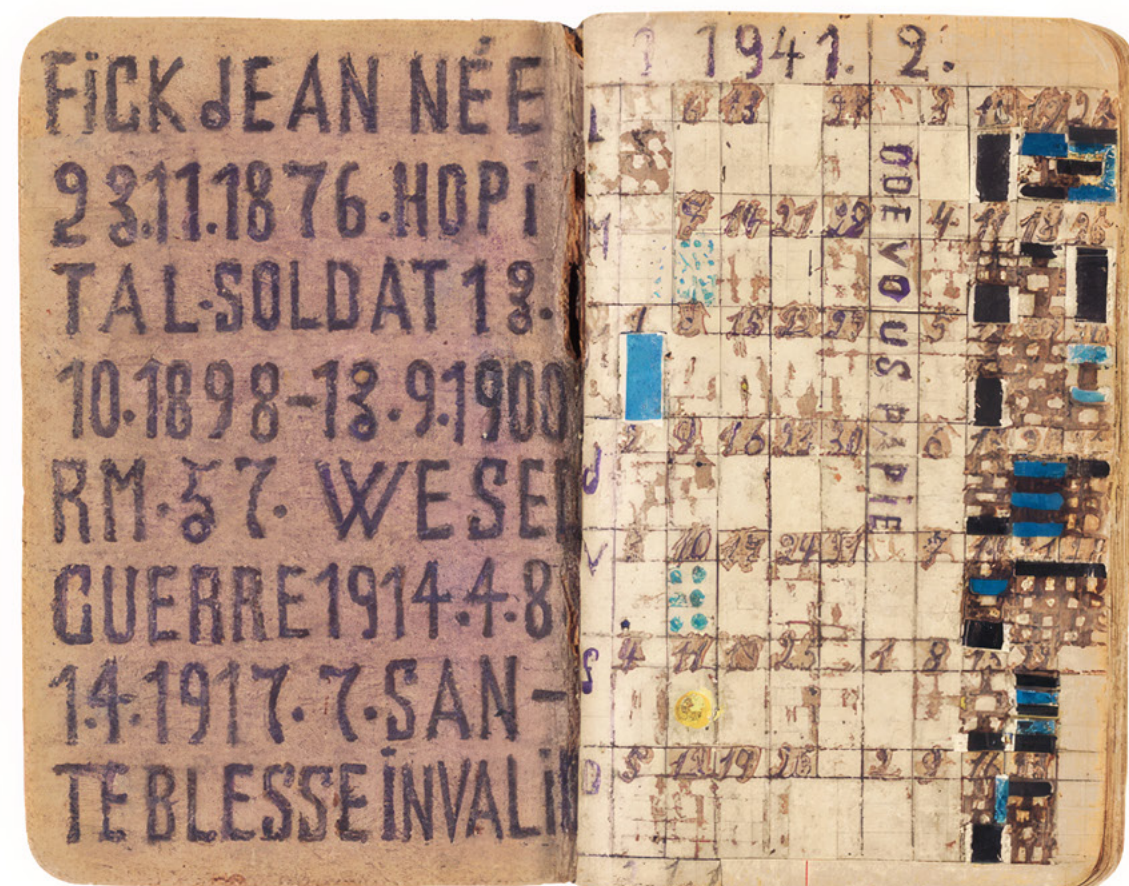
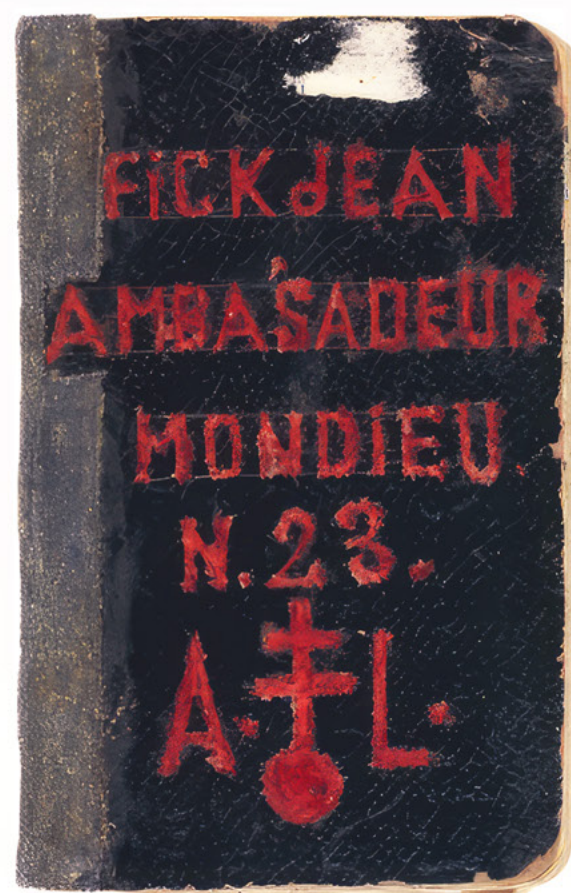
### BIOGRAPHY

Born in a town in Moselle that came under German control in 1870, Jean Fick attended school from the age of six to fourteen before beginning work in the mines. He completed his military service between 1898 and 1900 in Wesel (North Rhine-Westphalia), then an imperial garrison town. Married in 1902, he went on to father five daughters.

In 1914, he was mobilized into the Prussian Army within the Landwehr and was severely wounded in the head on July 14, 1917. After 1918, having been incorporated into the French Army, he was permanently discharged on account of “an old cranial injury and reduced hearing acuity,” as well as psychiatric disorders. He was subsequently hospitalized at Sarreguemines for “mental confusion with periods of agitation.”

Situated near the Maginot Line, Sarreguemines Hospital was evacuated at the very outset of the Second World War in accordance with state contingency plans. Fick was among the 374 patients transferred to the Charente region and later to Cadillac Hospital in Gironde, where living and sanitary conditions were dire. Between 1941 and 1943, a devastating famine swept through French psychiatric institutions; more than two-thirds of the patients transferred from Sarreguemines died between 1941 and 1945.

Fick survived and remained at Cadillac until the late 1940s, leaving behind a small notebook, before being transferred back to Moselle to Lorquin Hospital, where he died at the age of eighty-two.



Jean Fick,

*Fick Jean Ambassadeur Mondieu N.23 A. † L.*, 1941-1948, carnet relié de 96 pages dont 84 pages de dessins, 6 pages de notes et 6 pages vierges, couverture et dos cartonné brun, gouache, encre, mine graphite, crayon permanent, gomme arabique et collage de papier gouaché, papier couché et papier cristal coloré sur papier, 12,5 x 16 cm